

BOUIRA

Des habitants d’Ahl-Rgab bloquent la route menant vers les carrières

C'est parce que tous leurs cris étaient restés sans échos, et que les propriétaires des carrières n'avaient cure de leur situation ni de la pollution créée par les camions qui font plusieurs rondes par jour sur cet itinéraire que les habitants du village Ahl-Rgab, relevant de la commune d'El Hachimia, à 20 kilomètres au sud de Bouira, ont décidé depuis une dizaine de jours de faire justice eux-mêmes en bloquant carrément la route qui passe par leur village et qui mène vers les carrières d'agrégats.

Selon ces habitants, la pollution sonore mais surtout environnementale induite par ces camions est telle que tous les arbres situés aux abords de cette route sont devenus méconnaissables, alors que les demeures et autre mosquées s'y trouvant à proximité, sont devenues tout simplement inhabi-

tables et infréquentables. Aussi et pour faire entendre leurs voix et amener les différents protagonistes, responsables locaux et patrons qui exploitent ces carrières, à trouver une solution, ces habitants ont décidé de bloquer cette route et d'interdire l'accès à tous les engins.

Hier, et s'exprimant sur les ondes de la radio Bouira, le maire d'El Hachimia a indiqué que lors de ces multiples rencontres avec les habitants de ce village, il a été arrêté le principe

d'arrosage de cette route à l'aide de citernes d'eau chaque matin avant le début de passage des camions, en attendant de trouver une solution définitive à ce problème et qui consiste en la réalisation d'une voie de déviation pour ces engins et qui épargnerait le village.

Cependant, face à cette proposition, les habitants qui ont été de tout temps bernés par les anciens responsables ont exigé des solutions pratiques, ainsi que la réfection de la route

puisque, pour le moment et par la fréquence des engins qui la traversent, celle-ci est devenue pleine de nids-de-poule et impraticable en temps de pluie.

Cela étant et en attendant une solution qui arrangerait tout le monde, la route est bloquée pour le 12^e jour et les responsables, surtout ceux de Cosider, évoquent un manque à gagner terrible qui menacerait carrément les emplois de dizaines de travailleurs.

Y. Y.

BÉJAÏA

Le renversement d’un bus de voyageurs Alger-Jijel fait 26 blessés à Tazmalt

Vingt-six personnes ont été blessées lorsqu'un bus de voyageurs a fait une sortie de route, hier, avant de se renverser, à hauteur de la station d'essence Ouchiha , dans la localité de Tazmalt, rapporte la Protection civile.

L'accident s'est produit dans la matinée lorsque le bus de transport de voyageurs, de marque Hyundai, assurant la desserte Alger-Jijel, en essayant de dépasser par la droite l'énorme embouteillage qui s'est formé à l'entrée de Tazmalt s'est renversé sur le côté pour cause de faible largeur de l'accotement par rapport au volume du bus, a précisé la Protection civile.

Le renversement du bus de voyageurs venant d'Alger à destination de Jijel qui avait à son bord 46 passagers a fait 26 blessés fort heureusement «sans gravité», selon la même source. Tous les accidentés ont été évacués vers l'hôpital de Tazmalt par les éléments de la Protection civile. Une enquête a été ouverte par les éléments de la Gendarmerie nationale de la localité pour faire la lumière sur ce sinistre.

A. Kersani

ECTOPIE TESTICULAIRE

À MÉDÉA

983 cas dépistés en milieu scolaire

Une campagne de dépistage entreprise par la DSP (Direction de la santé et de la population) de Médéa a permis de recenser 983 cas d'ectopie testiculaire chez les enfants dans les différentes écoles de la wilaya.

Après réexamen, il s'est avéré que 237 cas relevaient de la chirurgie et ont aussitôt été pris en charge dès le 22 de ce mois dans les différents centres hospitaliers : à Médéa, Berrouaghia, Ksar El Boukhari, Tablat et Beni-Slimane.

Dans cette optique, une imposante équipe médicale et paramédicale a été mobilisée par la DSP de Médéa qui parraine et chapeaute l'opération pour la réussite de cet acte chirurgical de grande envergure. Ainsi, pas moins de 24 spécialistes en chirurgie générale et infantile, 8 médecins anesthésistes en réanimation, 26 anesthésistes et 27 instrumentistes ont été désignés pour s'occuper des enfants malades.

Il est à signaler que tous ces actes de prise en charge médicale (examens, réexamens, bilans, avis spécialisés et interventions chirurgicales) à l'adresse de ces élèves sont totalement gratuits.

M. L.

Les quartiers touristiques et archéologiques de Tipasa viennent d'être récemment ciblés par une opération coup-de-poing lancée contre le port illicite d'armes blanches.

Plusieurs sites touristiques et archéologiques considérés par la police comme des zones touristiques fréquentées par le tourisme national et international, sont identifiés comme des hauts lieux de regroupement de malfaiteurs, des voleurs et dealers ayant à leur actif des agressions, des vols et la commercialisation de la drogue.

Ces sites viennent de faire l'objet récemment d'une opération coup-de-poing de la part de la police, qui a décidé, conformément aux dispositions de l'article 39 du décret 97/06 du 21 janvier 1997 de «sévir contre les détenteurs

d'armes blanches et de nettoyer les nids de la délinquance». En effet, la cellule de communication de la police de Tipasa vient de révéler, dans un communiqué rendu public récemment, qu'il a été procédé à la mise hors d'état de nuire d'une bande de délinquants spécialisés dans les agressions, les beuveries, la consommation de drogue et le port illégal d'armes blanches.

Selon ces sources, ce fut grâce à la mise en place de patrouilles pédestres et de barrages inopinés de la police dressés dans des agglomérations sensibles de Tipasa, qu'il a été procédé à l'arrestation de plusieurs malfaiteurs.

Ces opérations coup-de-poing minutieuses et ciblées, lancées par la police de Tipasa, ont abouti à l'arrestation de quatre malfaiteurs, à l'instar de Z. A., âgé de 26 ans, arrêté en pleine beuverie au niveau du parc archéologique, détenteur d'un couteau de 8 pouces, de type

AÏN DEFLA

Le directeur de l’éducation vivement contesté par le bureau de wilaya de l’UGTA

Par le biais d'un communiqué du bureau de wilaya qui nous a été transmis, la formation syndicale UGTA interpelle la ministre de l'Éducation nationale pour intervenir dans l'urgence et mettre fin aux agissements du directeur de l'éducation.

Il est reproché au responsable du secteur la non-application des circulaires 185 et 186 datées du 21 octobre 2014 qui l'obligent à donner une réponse aux demandes formulées par les formations syndicales dans un délai n'excédant pas les 20 jours.

Autre grief retenu, selon le communiqué, les partenaires sociaux ne sont conviés qu'aux festivités et à différents hommages. Il lui est reproché par ailleurs les décisions individuelles qu'il prend sans consulter les partenaires sociaux, et l'absence de demande de contribution des partenaires pour solutionner les problèmes qui se posent au secteur, et ce malgré les recommandations du ministère et des hautes instances du pays. Toujours selon le communiqué, le directeur de l'édu-

cation fait valoir, lors des réunions, qu'il est le frère d'un ministre et qu'il ne donne aucune considération pour tous les cadres des autorités locales. Le chef de l'exécutif

de la wilaya est lui aussi saisi «avant que la situation ne s'aggrave» de prendre les mesures nécessaires dans le même sens.

Le communiqué appelle tous ses cadres syndicaux et ses adhérents à se mobiliser «comme un seul homme» pour redonner aux travailleurs de l'éducation toute leur considération. Par ailleurs il est demandé à tous les travailleurs

de s'opposer fermement à toute installation d'un chef de service de l'équipement et de la programmation qui viendrait d'une autre wilaya et de se solidariser avec l'actuel responsable de ce service.

En marge du document, il est précisé que le communiqué est transmis à toutes les instances concernées.

Karim O.

EL ABADIA

Profanation de 46 tombes de martyrs

Dans la nuit de jeudi à vendredi, ce sont 46 tombes qui ont été profanées dans le cimetière des Martyrs, situé sur la route de Hay Sidi-Saâd à l'ouest de la ville d'El Abadia, à 35 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Aïn Defla.

Dès que le forfait a été découvert, les responsables des différents services de sécurité et de l'administration se sont rendus sur les lieux pour constater les dégâts causés aux tombes. Selon des sources locales, des pierres tombales en marbre ont été

détruites. Pour accomplir ce forfait, tout porte à croire qu'il ne s'agit pas là l'œuvre d'une seule personne pour détruire les dalles de marbre de 46 tombes.

Toujours selon nos sources, le mobile de ce forfait n'est pas le vol de plaques de marbre, puisque les dalles ont été fracassées. Par ailleurs, tout porte à croire aussi que l'acte de destruction était planifié puis qu'il s'est déroulé de nuit. On indique qu'une enquête a été ordonnée par le procureur pour élucider cette affaire, identifier ses auteurs et connaître le mobile à l'origine de cet acte de vandalisme.

K. O.